

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 6 (1976)  
**Heft:** 11

**Artikel:** Votre santé : du remède magique au médicament supplément de vie  
**Autor:** R.B.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-829953>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Du remède magique au médicament supplément de vie

Nous avons demandé au Dr Robert Berthet, docteur en pharmacie à Genève, spécialiste en plantes médicinales, essences aromatiques et produits diététiques, de rédiger cet article que nos lecteurs pourront méditer avec profit. Nous remercions l'auteur de sa brillante démonstration qui prouve, une fois de plus, que « tout est dans la nature ».

Je pense qu'il est de mon devoir de pharmacien d'informer objectivement le lecteur sur le rôle vital du médicament dans la société moderne. On assiste, en effet, actuellement, à une vague d'antipharmacie et d'antimédecine qui fait partie d'une campagne de dénigrement déclenchée par des esprits jaloux et destructeurs. En réponse à cette offensive négative qui sème le doute dans les esprits, le Dr P. Theil, membre du Conseil supérieur d'hygiène publique de France, vient de publier un livre captivant intitulé : « Le Médicament supplément de Vie ». Ce livre diffusé sans grand tapage et destiné surtout à compléter l'information du corps médico-pharmaceutique expose avec une grande clarté tous les problèmes liés aux médicaments et à la santé.

### Remède et médicament

Il n'est pas dans mon intention de résumer ce livre, mais je me suis inspiré de ses lignes directrices pour présenter un plaidoyer en faveur du médicament sans faire intervenir des statistiques rébarbatives.

Faisons d'abord le point pour situer le remède face au médicament.

En 1720, les mots « clystères » et « lavements » furent bannis pour se conformer à la volonté royale de Louis XIV, et remplacés par le mot « remède ».

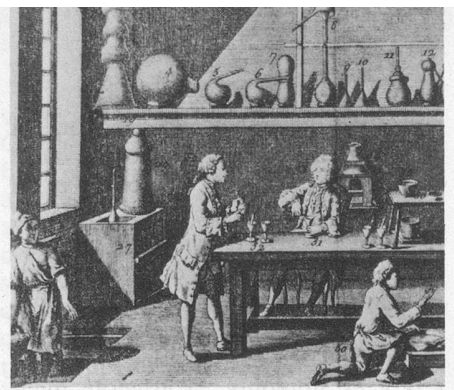
A première vue, ces deux termes — remède et médicament — paraissent identiques, mais des différences subtiles caractérisent l'un et l'autre. Le remède et la panacée ont tous deux la même origine grecque *akos* ; l'un a donné son nom à la pharmacie (*phar-*

*makon*), l'autre au remède universel (*panakeia*).

L'origine égyptienne du mot pharmacie de l'époque pharaonique (3000 ans av. J.-C.) est *Ph-ar-maki*, ce qui veut dire « qui procure la sécurité ». Ce mot désigne également le dieu Tot, le dieu aux 300 noms, patron de la corporation des médecins.

A l'origine, le remède est une substance magique douée de pouvoirs extraordinaires, ce qui le distingue nettement du médicament. Cependant, remède et médicament ont une même racine *med* qui signifie dans toutes les langues indo-européennes « penser, méditer », puis « mesurer », enfin « soigner ».

Pour bien comprendre ce rôle magique du remède, il faut se souvenir que dans les temps anciens l'homme n'avait pas conscience de sa santé et attribuait ses malheurs et ses maladies à l'intervention de démons. Pour chasser ces démons malfaisants, il fallait avoir recours à l'exorcisme et à la magie par l'intermédiaire de médecins ou de prêtres qui utilisaient des formules incantatoires associées ou non à des remèdes aussi variés qu'insolites. Cette trilogie : médecine - magie - mysticisme est intimement liée au chamanisme, phénomène religieux d'origine asiatique, lié à des techniques archaïques de l'extase. On peut supposer que les Celtes ont connu aussi le chamanisme par l'intermédiaire des druides. Ces derniers appelaient le gui « oll-iach », nom qui signifie : « qui guérit tout ». Avec le gui, nous revenons à la panacée et il est intéressant de noter que cette plante parasite est traditionnellement



L'alchimiste dans son laboratoire chimique. Dans son « Dictionnaire mytho-hermétique » (Editions Bibliotheca Hermetica), Dom Pernety donne de l'alchimie la définition suivante : « La vraie alchimie consiste à perfectionner les métaux et à entretenir la santé. La fausse à détruire l'un et l'autre. »

considérée comme une plante-animal : elle échappe aux règles classiques du monde végétal, ignore le cycle des saisons, les lois de la pesanteur et semble échapper à la loi de la photosynthèse. Pourquoi le gui est-il une plante-animal ? Parce que le cycle de la reproduction du gui ne peut se faire que par l'entremise des grives ou des merles ; il faut que la baie soit mangée par un oiseau et évacuée par la fiente qui tombera par un hasard providentiel sur les branches du chêne ; la graine enfoncera son style dans l'écorce de l'arbre et donnera naissance à une nouvelle plante.

Revenons maintenant à l'histoire ancienne en rappelant que les momies égyptiennes furent utilisées, dès les premiers siècles de notre ère comme remède à un grand nombre de maux ; l'art de l'embaumement utilisait le bitume de Judée sous la dénomination de « mom » (d'où le nom de momie). Ce bitume pouvait avoir un effet thérapeutique à peu près identique à l'ichthyol, mais les anciens lui attribuaient des vertus magiques empruntées à l'identité du mort. A la longue, le pillage des momies devint inquiétant et l'on songea sérieusement à « fabriquer » des momies par un procédé curieux : « Choisissez parmi de jeunes adolescents, un homme à cheveux rouges, nourri jusqu'à la trentaine avec des fruits, puis noyez-le dans un vase en pierre rempli de miel et fermez hermétiquement l'ouverture qui restera close pendant 120 ans. »

### Prolonger la vie

De tout temps, dans les plus anciennes civilisations, l'homme a toujours

### L'Oasis HÔTEL PENSION

Vacances - Convalescence - Retraités  
Alt. 670 m, à 7 km de Neuchâtel en direction de Pontarlier (N 10). Un balcon du Jura neuchâtelois entouré de splendides forêts. Vue panoramique sur le lac et les Alpes. Cadre chrétien et familial.

2035 Prise-Imer  
Corcelles/NE

Prix avantageux.

Pour tous  
renseignements :

Tél. 038/31 58 88

### MARIAGES

Gratuitement, le Centre des Alliances (AW), 5, rue Goy, 29106 Quimper (France), vous adresse son importante documentation. Milliers de partis sérieux (17 à 75 ans). Toutes régions et situations. (Très nombreuses références de Suisse romande). Discretion absolue.

dote les indications « thérapeutiques » du paon selon Moysse Charas : « On prend le bouillon de paon pour un remède particulier contre la Plûresie, mais on peut tirer de son corps entier et mesme de ses excréments et spécialement de sa fiente des Médicaments forts spécifiques contre l'Epileptie... » Un certain nombre de remèdes figuraient non seulement dans une respectable pharmacopée, mais aussi dans plusieurs grimoires pour conjurer l'action de Satan. Un des plus anciens livres de prières pour conjurer les maléfices est « L'Enchiridon » attribué à tort ou à raison à Sa Sainteté le pape Léon III (au IXe siècle). Plus tard, au XIIe siècle, un théologien, Albert de Groot, rédigea une œuvre quasi encyclopédique intitulée « Le Grand et le Petit Albert ». On y trouve entre autres un curieux remède contre la petite vérole : « Boire de la tisane de bois de frêne ; quand on commence à transpirer, dire trois fois : « Sue, sue, comme le Bon Dieu sur » la Croix. » On pourrait multiplier les exemples à l'infini sur les pouvoirs surnaturels attribués aux remèdes. Notons encore en passant que dans le langage populaire on parle volontiers de « remèdes de bonne femme », déformation de l'expression correcte « remèdes de bonne fame », c'est-à-dire remède de

Examinons maintenant le rôle primordial du médicament comme « supplé-

**LAC LÉMAN**

## Pharmacies Populaires

**Ristourne 10 %**  
(Art. régl. exceptés)

**Timbres PHAR-POP**

**Officines :**

- 1** Rue de l'Ale 30  
22 38 61
- 2** Av. Fraisse 3  
26 38 62
- 3** Av. d'Echallens 81  
24 08 54

**Livraisons rapides à domicile**

